

Hockey sur glace

« À mon niveau, j'ai atteint des sommets », confie la défenseuse spinalienne Léa Berger sélectionnée pour les JO et promue en élite mondiale avec les Bleues

La défenseuse qui a débuté à Epinal a connu une saison de tous les bonheurs avec une première participation aux JO, un titre universitaire au Canada et un Mondial avec les Bleues où elle a tenu un rôle intéressant. Retour sur l'incroyable parcours de la jeune fille âgée de 22 ans dont la famille réside à Sanchev.

Propos recueillis par Anthony Perchat - 02 mai 2026 à 18:00 | mis à jour le 02 mai 2026 à 19:11 - Temps de lecture : 5 min



Léa Berger a effectué un Mondial abouti avec un temps de jeu conséquent. Photo Fournie Par Léa Berger

■ Son regard sur cette saison agrémentée par deux titres et ses premiers JO

« Franchement, je ne m'attendais pas à tout ça au début de l'année. C'était fou cette saison. Je veux jouer au hockey pour vivre ces moments-là. A mon niveau, j'ai atteint des sommets. »

■ Les JO et ses à-côtés

« Je me suis dit que je ne pourrais peut-être jamais les refaire. En 2030, c'est en France. Je ne me projette pas même si cela peut être un très bel objectif. J'y suis allé en me disant de prendre ce qu'il y avait à prendre et profiter même si, bien sûr, j'aurais voulu plus jouer. Je n'ai fait qu'une présence (une quarantaine de secondes face à la Suède) mais elle a été bonne. En entendant la foule et en voyant le monde qu'il y avait, j'ai été prise par l'émotion quand nous sommes arrivés dans la grosse patinoire pour jouer le premier match contre l'Italie. Vivre au village olympique, c'était aussi quelque chose. Nous étions toutes ensemble et quand on a su qu'il y avait le Team Canada qui n'était pas loin, on a toutes couru pour aller les voir. On a pris des photos avec Sydney Crosby (le capitaine emblématique du Canada qui a tout gagné dans sa carrière). C'était un grand moment. La cérémonie d'ouverture avec 80 000 personnes dans le stade de foot de Milan, c'était impressionnant. Papa était dans le stade et disait qu'il nous voyait. Je n'y croyais pas mais c'était vrai. »

Articles les plus lus

Sport

1 Hockey sur glace. Les jeunes Spinaliens sacrés champions de France U20 au bout du suspense

2 Omnisports. Découvrez les résultats sportifs du dimanche dans les Vosges

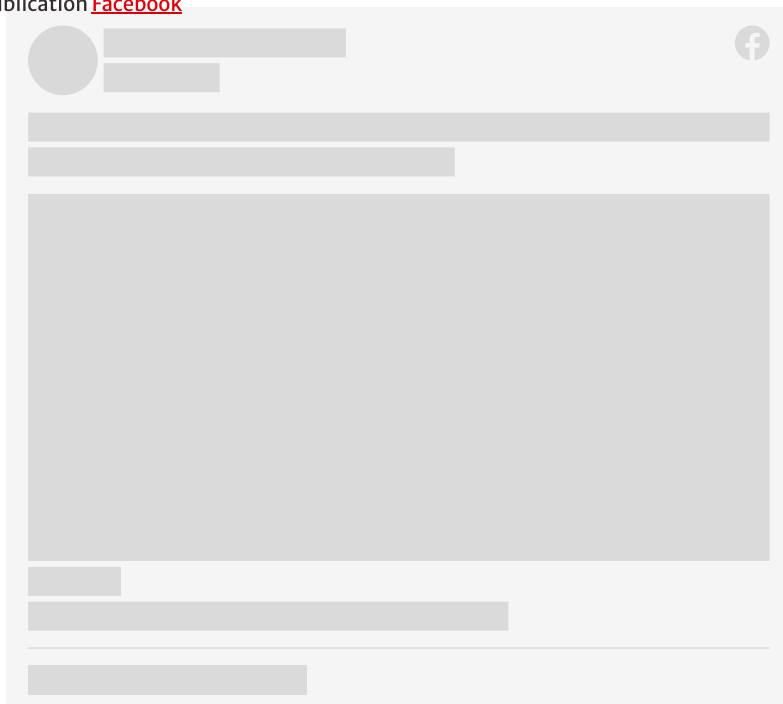
3 Photos. Hockey sur glace - Final Four U20 : vainqueurs de Bordeaux, les Wildcats d'Épinal ...

« Il n'y avait pas de pression, juste un kiff de montrer que je peux être sur la glace »

■ Le titre universitaire avec les Carabins de Montréal

« C'est la première fois que je gagne un titre depuis que je joue au hockey. Cela ne m'était jamais arrivée. Nous n'étions pas les favorites au début du tournoi car nous étions classées huitièmes même si je pense que nous valions mieux. Les planètes se sont alignées. Je n'ai joué que le premier match mais pas la demi et la finale. Ce titre a fait pas mal de bruit. Je crois que l'on va être reçues à la mairie de Montréal. Il y a eu une publication sur les réseaux sociaux des Canadiens de Montréal, c'est juste énorme. Je vais aussi recevoir une bague de championne. [Nous étions sur un petit nuage et c'était fort.](#) »

Publication [Facebook](#)

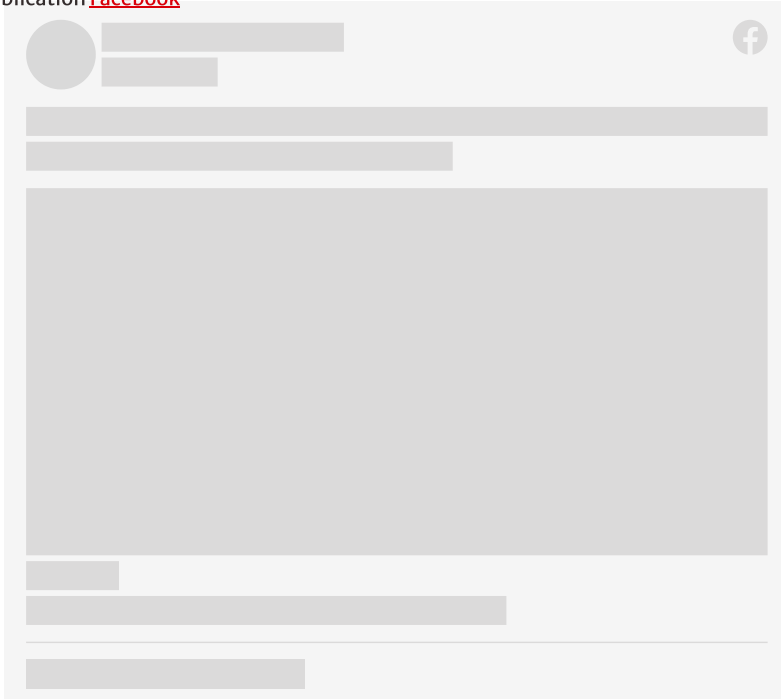


■ Le Mondial en tant que titulaire pour la première fois

« Il fallait que je me remette dans le rythme car je n'avais pas joué depuis deux semaines. Les deux matchs de préparation que l'on a joués m'ont fait du bien. Je me suis dit de faire ce que je savais faire. [Il n'y avait pas de pression, juste un kiff de montrer que je peux être sur la glace.](#) J'ai même joué deux fois en infériorité numérique. J'ai marqué mon premier point en Mondial contre la Chine et j'ai même pensé que j'allais pouvoir marquer un but. La confiance est venue au fil de la compétition avec Lucie (Quarto, son binôme en défense). Cela n'a pas été simple en commençant par une défaite en prolongation contre la Hongrie, notre bête noire. Et

puis on avait une revanche à prendre face à l'Italie qui nous avait fait très mal aux JO puis ensuite il y a ce fameux dernier match contre la Slovaquie. Le prochain mondial élite n'est que dans un an et demi et c'est au Québec. Cela donne envie et cela va être long d'attendre ça. »

Publication [Facebook](#)



■ Ses études de kinésiologie à Montréal

« Là, je suis en galère. Je n'ai pas été trop là car le hockey est passé avant tout cette année. J'étais censée finir l'année prochaine mais ce sera peut-être un peu plus long. »

France – Slovaquie ou le récit d'une rocambolesque accession en élite mondiale

Dans un groupe où beaucoup de nations pouvaient prétendre à la montée et au titre, la France a fini par tirer son épingle du jeu à Budapest (Hongrie) en obtenant une troisième présence avec l'Élite mondiale après 2019 et 2023.

Mais ce double bonheur a été obtenu au prix d'un parcours difficile qui s'est conclu par une victoire lors d'une confrontation aux allures de finale face à la Slovaquie. Les Tricolores avaient les cartes en main. Elles devaient s'imposer en temps réglementaire pour éviter de dépendre ensuite du résultat de l'Italie.

Pour en arriver à savourer un bonheur total, les Bleues ont été confrontées à bien des obstacles. Programmée à 16h sur la glace principale, la rencontre a finalement démarré pratiquement deux heures plus tard. La raison: un problème de logo au niveau rond central qui laissait apparaître un trou béant. Ce problème est apparu en fin d'échauffement et représentait un réel souci de sécurité.

« On a bien géré et on a réussi à s'adapter »

Les techniciens ont bien tenté de trouver des solutions mais ils étaient bien démunis pour résoudre cet imprévu peu banal. De facto, les deux équipes se sont retrouvées consignées dans leurs vestiaires: « On a déjà connu des situations avec plein de problèmes. C'est pourquoi dans le vestiaire, nous étions sereines et prêtes à jouer en connaissant l'enjeu. On a bien géré et on a réussi à s'adapter. Au début, on nous a dit qu'il y en avait pour 15 minutes puis pour 40. On s'est déséquipées. Le staff est allé chercher à manger pour que l'on puisse s'alimenter. Il voulait nous faire jouer sur la deuxième glace où les conditions étaient pourries. Il n'y a pas de place pour nos familles et pas de caméras. Les deux capitaines ont refusé », explique Léa Berger.

Une péripétie qui n'aura pas eu de conséquences sur le rendement de la France qui a fini par l'emporter sur le score de 3-1. Un dénouement auquel Léa Berger a contribué en livrant une nouvelle prestation consciencieuse comme c'est sa marque de fabrique en tant que défenseuse de devoir: solidité dans les duels en utilisant son gabarit, simplicité et efficacité dans la relance. Au passage, c'est le fruit des nombreux progrès enregistrés ces derniers mois « Je n'ai été coupée qu'à huit minutes de la fin mais c'est normal. On n'a pas ressenti de stress de tout le match mais Chloé (Aurard) a marqué en cage vide, il y a une vraie explosion de joie sur le banc », se remémore Léa Berger.

C'était aussi une manière de boucler la boucle pour l'emblématique capitaine des Bleues Lore Baudrit qui a annoncé la fin de sa carrière internationale: « C'était parfait », a résumé en guise de conclusion Léa Berger.

Épinal Hockey Club (HEC)

Sport lorrain



► Signaler une erreur dans cet article

Nos abonnés ont lu

Sport

1

Course nature. Première triomphale pour les Vosgiens à Ventron



2

Le Val-d'Ajol, une histoire sans fin...



3

Football - Régional 1. Educateur au club, Evann Lippi crée un hymne à la gloire de l'US Raon-l'Étape !

